

EPIDÉMIOLOGIE DANS LES JARDINS, ESPACES VÉGÉTALISÉS ET INFRASTRUCTURES SYNTHÈSE NATIONALE 2016



Rédaction: Maxime Guérin, chargée d'études, Plante & Cité

En collaboration avec Gilbert Chauvel (Expert référent national «Zones Non Agricoles - Cultures Ornementales», MAAF/DGAL/SDQSPV) et Jérôme Jullien (Expert référent national en Surveillance biologique du territoire, MAAF/DGAL/SDQSPV)

Avec le soutien financier de : l'Agence Française de la Biodiversité, dans le cadre du plan Ecophyto II

Périmètre de la synthèse et limites : les données résultant du dispositif d'épidémiosurveillance des jardins et espaces verts rapportées dans cette synthèse traduisent une tendance lourde quant aux attaques observées en 2016. Cette synthèse se veut la plus complète possible compte-tenu des données disponibles. Elle ne saurait toutefois présenter un caractère exhaustif en raison des variations du type d'informations relevées (choix des organismes surveillés par les différentes régions, répartition géographique et densité des observations, niveau de spécialisation des observateurs, opportunité d'accessibilité à des compétences extérieures au réseau (laboratoires d'analyses phytosanitaires, taxonomistes ...)).

Merci à l'ensemble des animateurs-filière JEVI et aux différents observateurs du réseau de surveillance biologique du territoire qui ont collecté et diffusé les données ayant servi à construire cette synthèse.

Pour citer cette publication :

GUERIN M., 2017. *Epidémiosurveillance dans les JEVI - Synthèse nationale 2016*. Plante & Cité, Angers, 28 p.

SOMMAIRE

PREAMBULE	4	<i>Autres organismes de qualité</i>	16
<i>Organisation et fonctionnement</i>	4	GROUPES AGRONOMIQUES D'IMPOR-	
<i>Animation régionale au sein des filières</i>	4	TANCE NOTABLE INDUISANT DES NUISANCES	
<i>Objectifs de la synthèse nationale des BSV</i>	4	ESTHÉTIQUES/COMMODITAIRES	17
ETAT DES LIEUX DES		Groupes Agronomiques Omniprésents	17
PUBLICATIONS DANS LES JEVI	5	<i>Pucerons</i>	17
<i>Bilan chiffré</i>	5	<i>Oïdiums</i>	18
<i>Contenu des bulletins</i>	5	<i>Chenilles défoliatrices et assimilées</i>	19
BILAN DE L'ANNÉE	6	Autres Groupes Agronomiques d'Interêt	20
ARBRES, ARBUSTES, PLANTES HERBACÉES	7	<i>Ravageurs</i>	20
ORGANISMES INDUISANT DES NUISANCES/		<i>Coléoptères défoliateurs</i>	20
NUISIBILITÉS MAJEURES	7	<i>Cochenilles</i>	21
Espèces Omniprésentes Induisant des		<i>Acariens</i>	21
Nuisances Esthétiques/Sanitaires	7	<i>Psylles</i>	22
<i>Ravageurs</i>	7	<i>Maladies</i>	22
<i>Mineuse du marronnier (Cameraria ohridella)</i>	7	<i>Rouilles</i>	22
<i>Processionnaire du pin (Thaumetopoea pityocampa)</i>	8	<i>Brunissures et maladies des tâches foliaires</i>	23
<i>Tigre du platane (Corythuca ciliata)</i>	9	BIOAGRESSEURS D'IMPORTANCE	
<i>Maladies</i>	10	SECONDAIRE	24
<i>Maladie des tâches noires du rosier (D. rosae)</i>	10	<i>Ravageurs</i>	24
<i>Black rot du marronnier (Guignardia aesculi)</i>	10	<i>Thrips</i>	24
<i>Anthraxnose du platane (Apiognomonina veneta)</i>	11	<i>Limaces et escargots</i>	24
Espèces Préoccupantes Par leurs Conséquences		<i>Cicadelles</i>	24
Sanitaires / sur la Santé des Végétaux Atteints	12	<i>Crachats de coucou</i>	24
Organismes réglementés de lutte obligatoire en tous lieux	12	<i>Autres espèces</i>	24
et en tous temps	12	<i>Maladies</i>	25
<i>Chancre coloré du platane (Cerastocystis platani)</i>	12	BIO-AGRESSEURS DES GAZONS ET AUTRES	
<i>Xylella fastidiosa subsp. multiplex</i>	12	SURFACES ENHERBÉES	26
<i>Charançon rouge des palmiers (R. ferrugineus)</i>	13	FLORE SPONTANÉE	27
Organismes réglementés de lutte obligatoire sous		PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES	27
certaines conditions	13	FLORE COMMUNE SPONTANÉE	28
<i>Autres organismes réglementés</i>	14		
<i>Organismes de qualité</i>	15		
<i>Pyrale du buis (Cydalima perspectalis)</i>	15		
<i>Chalarose du frêne (Chalara fraxinea)</i>	15		
<i>Maladies de dépérissement du buis</i>	16		

PREAMBULE

Conformément à la circulaire ministérielle du 4 mars 2009, le Ministère en charge de l'Agriculture a souhaité consolider et structurer les réseaux de surveillance des bio-agresseurs et des effets non-intentionnels des pratiques agricoles sur les écosystèmes. L'objectif de ce réseau est de suivre l'évolution des organismes nuisibles sur le territoire national (métropole et DOM) pour permettre un meilleur raisonnement des interventions phytosanitaires et une réduction du nombre de traitements. Ce dispositif s'inscrit dans l'axe 1 du plan Ecophyto II.

❖ Organisation et fonctionnement

L'épidémiosurveillance des cultures Ecophyto a été mis en place à partir de 2009 dans chaque région, sous l'égide de la Direction Générale de l'Alimentation (Sous - Direction de la Qualité et de la Protection des Végétaux). Il a conduit à la création de Comités Régionaux d'Epidémiosurveillance dont les missions sont :

- d'élaborer le schéma régional d'épidémiosurveillance,
- de coordonner l'action des partenaires professionnels,
- d'animer le réseau d'observateurs mis en place, constitué notamment par des représentants techniciens des chambres départementales d'agriculture, des instituts techniques, des Fédérations Régionales de Défense contre les Organismes Nuisibles (FREDON), ainsi que des professionnels des productions agricoles et de l'entretien des JEVI...,
- d'organiser la collecte des données en vue de les agréger dans un système d'information mutualisé (base Epiphyt : <http://agriculture.gouv.fr/epiphyt>),
- de désigner un animateur régional inter-filières et des animateurs-filières (un par filière suivi : céréales, vigne, JEVI ...).

❖ Animation régionale au sein de la filière JEVI

Les animateurs-filière, qui organisent la surveillance biologique du territoire en région, sont issus des FREDON (notamment pour les JEVI - jardins, espaces végétalisés, infrastructures) ou d'autres structures techniques régionales (conseillers techniques des chambres d'agriculture, spécialistes du réseau au sein du réseau d'Ecumène Golf et Environnement...). Ils se basent sur un réseau d'observateurs constitués de professionnels du monde végétal, et dans une moindre mesure, de particuliers pour les JEVI - jardins d'amateurs. Afin d'améliorer/de compléter leurs connaissances et leur technique, les animateurs-filière proposent à leurs observateurs des formations sur la reconnaissance et le suivi des bio-agresseurs, ainsi que des auxiliaires. Les observations faites dans le cadre de ce réseau permettent aux animateurs-filière de rédiger le

Bulletin de Santé du Végétal (BSV), document qui fait périodiquement le point sur l'état sanitaire de la filière suivie.

Dans les JEVI, les réseaux sont essentiellement constitués des animateurs et, dans des proportions très variables selon les régions, d'observateurs volontaires travaillant au sein de services des espaces verts de communes et autres collectivités locales, de golfs, d'hippodromes, d'entreprises du paysage, d'entreprises d'égagage, d'arboristes-conseils, d'associations de jardiniers amateurs, ...

Pour en savoir plus sur

- les BSV : <http://agriculture.gouv.fr/bulletins-de-sante-du-vegetal>
- leur élaboration : <http://agriculture.gouv.fr/bsv-comment-les-donnees-sont-elles-centralisees>

Les BSV sont disponibles sur les sites des DRAAF, des chambres régionales d'agriculture ou des FREDON de votre région.

Vous trouverez les liens pour y accéder ici : https://www.ecophyto-pro.fr/bulletins_de_sante/carte/n:322

Si vous souhaitez rejoindre le réseau des observateurs, contacter l'animateur-filière de votre région.

❖ Objectifs de la synthèse nationale des Bulletins de Santé du Végétal

Cette synthèse nationale est issue des observations compilées dans les BSV publiés en 2016, ainsi que dans les bilans phytosanitaires régionaux réalisés par les animateurs-filière JEVI. L'objectif de cette synthèse est de présenter les principales problématiques phytosanitaires suivies par les réseaux régionaux et présentées dans les BSV, et d'en caractériser l'importance dans les jardins, espaces végétalisés et infrastructures.

ETAT DES LIEUX DES PUBLICATIONS DANS LES JEVI

✧ Bilan chiffré

Cette année encore, 20 éditions de BSV JEVI sont publiées sur le territoire. Des regroupements auront lieu les prochaines années suite à la fusion de certaines régions.

Dans la plupart des éditions, les BSV sont publiés du printemps à l'automne à une fréquence moyenne de 1-2/mois. De plus, 1 BSV faisant le bilan de l'année écoulée est généralement publié en fin d'année ou au début de l'année suivante. 211 bulletins ont été publiés en 2016 et plus de 300 structures ont participé au suivi des JEVI

(10 à 30 structures dans la plupart des régions). En plus des techniciens FREDON et FDGDON, plus de la moitié des observateurs travaillent pour des communes ou autres établissements publics de coopération intercommunale (conseil départemental, communauté de commune). On trouve également parmi les autres structures des établissements de formation en horticulture et paysage, des golfs, des entreprises de paysage, des entreprises d'agro-fouritures ou encore des centres de recherche ou d'expérimentation.

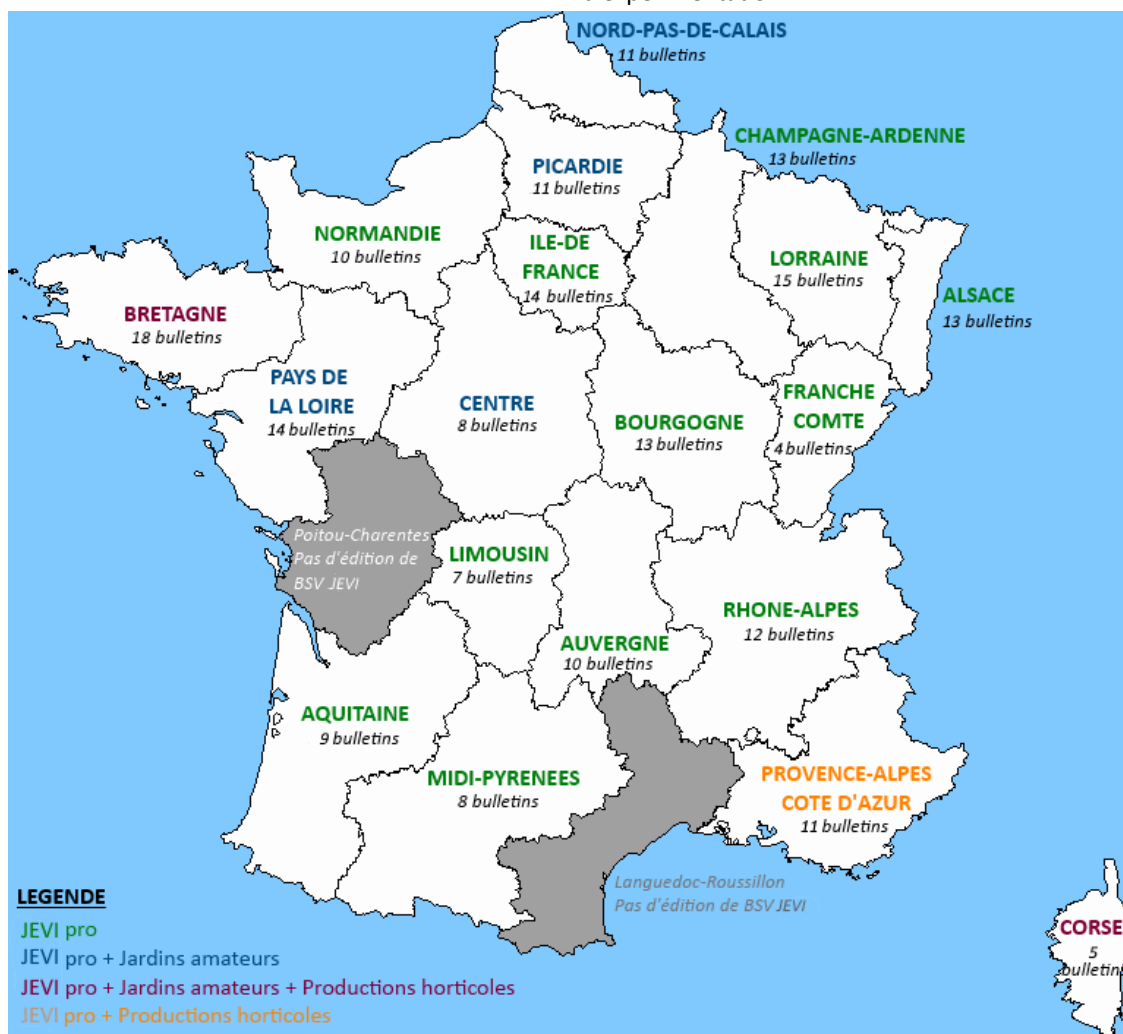


Figure 1 : Etat des lieux des BSV ZNA
(type d'édition, nombre de bulletins pour 2016)

✧ Contenu des bulletins

Les données traitées concernent pour l'essentiel les JEVI professionnels, plus rarement les gazons, parfois les serres de production/d'hivernation (qui relèvent d'avantage des productions horticoles ornementales). De plus en plus d'éditions traitent également des jardins de particuliers.

NB : Les données issues d'observations spécifiques aux jardins de particuliers et serres de production ne seront pas abordées dans cette synthèse.

Les problématiques suivies sont choisies en région par chaque réseau en fonction de la situation locale, des ressources humaines disponibles et des situations phytosanitaires existantes. Elles concernent essentiellement les ravageurs et maladies, dans une moindre mesure les plantes exotiques envahissantes voire la flore commune spontanée. Les auxiliaires des cultures présents spontanément en conditions naturelles font l'objet d'un suivi

spécifique par un nombre croissant de régions.

Selon les éditions, la structuration des bulletins varie. L'entrée se fait soit par le type d'organismes nuisibles (groupe agronomique ou espèce donnée), soit par l'essence végétale, soit les deux à la fois.

Différentes rubriques peuvent s'y trouver :

- sur les premiers numéros en particulier, la liste des organismes nuisibles qui feront l'objet d'observations (bio-agresseurs suivis pour une essence donnée et organismes suivis sur tous types de végétaux), ainsi qu'une présentation du réseau des observateurs ;
- un point sur les conditions météo et leurs influences sur le développement de la végétation et la progression des organismes nuisibles ;
- une présentation à titre préventif des organismes à suivre/potentiellement observables ;
- un point sur les différents organismes effectivement

observés, accompagné d'estimation du risque (nature et niveau, régulation spontanée par les auxiliaires), de données chiffrées de comptage/piégeage, d'une estimation de l'évolution des niveaux de population/dégâts ;

- un focus sur un organisme donné ;
- un point sur les auxiliaires présents et leur capacité de régulation des organismes nuisibles ;
- un point sur la réglementation encadrant la santé végétale et les méthodes de lutte ;
- un résumé de la situation sous forme de paragraphe de texte et/ou tableau bilan avec code couleur permettent de différencier visuellement les niveaux de risques.

Ces différentes rubriques peuvent être accompagnées de photographies, schémas, graphiques, cartes de répartition, éléments de description, de biologie, de suivi, de réglementation, de mesures prophylactiques, de liens vers de la documentation complémentaire.

BILAN DE L'ANNÉE

L'hiver était exceptionnellement doux. Il n'a pas toujours offert aux plantes des conditions de repos végétatif optimales, ce qui a pu les affaiblir. La 2e moitié de l'hiver, très humide, et le printemps, frais et pluvieux avec un manque d'ensoleillement, ont globalement retardé et ralenti la reprise d'activité de la faune et de la flore. Des dégâts dus au gel ont pu être constatés jusque fin avril. Dans la 2e moitié du printemps, des épisodes pluvieux et orageux intenses ont conduit à de nombreuses inondations, qui ont pu provoquer des asphyxies racinaires entraînant le dépérissement de certains végétaux. Au cœur de l'été, sec et chaud, les épisodes caniculaires ont de nouveau affaibli les végétaux. Certaines espèces - marronniers, chênes, charmes, hortensias, platanes ... - ont subi des coups de chaleur ou des stress dus au déficit hydrique induisant un jaunissement du feuillage et des défoliations précoces. L'épisode de chaleur s'est prolongé jusqu'au début de l'automne, avec de fortes amplitudes thermiques journalières. Le froid est arrivé au milieu de l'automne. Les précipitations automnales n'ont pas permis de combler le déficit hydrique.

Ces conditions ont non seulement été défavorables aux végétaux mais également à certains bio-agresseurs des plantes. Ainsi, la pression parasitaire pour 2016 était dans l'ensemble faible voire très faible, avec des dégâts modérés. Cependant, en espaces verts, les stress physiologiques des plantes peuvent avoir des répercussions parasites dans les mois et les années suivantes. Le réseau d'épidémiosurveillance en JEVI reste donc attentif à d'éventuelles relations entre causes abiotiques et biotiques.

Les conditions douces du début hiver ont pu favoriser une reprise d'activité précoce de certains ravageurs,

ensuite ralentie voir retardée par les épisodes pluvieux et la fraîcheur du printemps. Le printemps a été favorable aux maladies foliaires du fait des conditions humides. Les conditions chaudes et sèches de l'été ont fait regressé les maladies et certains ravageurs tels que les pucerons. La fraîcheur de la 2e moitié de l'automne a ensuite stoppé précocement l'activité d'une majorité de bio-agresseurs.

Les organismes réglementés et émergents continuent à progresser sur le territoire - pyrale du buis (1er signalement dans le 88), chalarose du frêne (progressive vers le sud et l'ouest), charançon rouge (1er foyer en Normandie en jardinerie (76), diversification des essences touchées), papillon palmivore (1er signalement en Corse), chancre coloré du platane (progressive sur les territoires touchés). *Xylella fastidiosa* continue à être détectée sur de nouveaux végétaux, essentiellement en Corse. Le flatide prunieux a pour la 1e fois été détecté dans le 75. Le tigre du piéris reste pour l'instant discret. La gestion et l'éradication de ces bio-agresseurs restent encore aujourd'hui difficiles - manque de techniques et moyens de gestion performants, nécessité de mettre en place une coordination territoriale de l'ensemble des acteurs pour permettre une action de gestion globale.

Les bio-agresseurs ayant engendré le plus de dégâts dans les JEVI en 2016 sont la pyrale du buis, la mineuse du marronnier, le tigre du platane et la maladie des tâches noires du rosier. A noter une pression des thrips sur laurier tin qui augmentent d'année en année. Les dégâts de limaces et d'escargots sont également de plus en plus signalés.

ARBRES, ARBUSTES, PLANTES HERBACÉES

ORGANISMES INDUISANT DES NUISANCES/NUISIBILITÉS MAJEURES

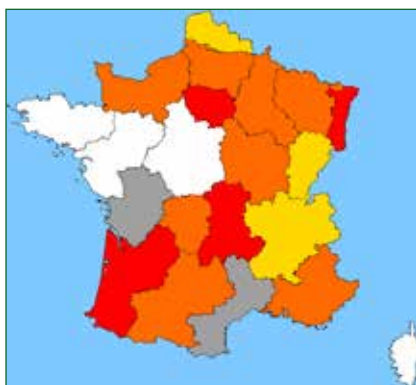
ESPÈCES OMNIPRÉSENTES INDUISANT DES NUISANCES ESTHÉTIQUES/SANITAIRES

Ravageurs

✧ Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

L'essentiel cette année

Comme chaque année, cet organisme reste la problématique la plus largement suivie au sein du réseau. Il est présent sur l'ensemble du territoire. En 2016, la pression était selon les régions équivalente ou inférieure aux années précédentes. Elle varie fortement d'un site à l'autre. Les pluies printanières n'ont pas été favorables au développement de la mineuse. Le 1er vol, tardif, a démarré en avril, les 1ères mines sont observées mi-mai. Le cycle s'est ensuite déroulé classiquement. Les épisodes de sécheresse ont renforcé les dégâts et des défoliations précoces ont été observées dès juillet. Les principales mesures de gestion mises en place - piégeage de masse et ramassage des feuilles (qui contiennent les nymphes hivernantes) - permettent de réguler les niveaux de populations. Cependant, il est à craindre un affaiblissement généralisé du patrimoine marronnier - et en particulier des marronniers d'Inde plus sensibles - du fait des attaques répétées d'année en année.



Réseaux ayant observé *C. ohridella* dans le cadre de la SBT
(Légende pour 2016 : vert - suivi mais non signalé, jaune - pression faible/peu de signalements, orange - pression moyenne/nombre significatif de signalements, rouge - pression forte/omniprésent, blanc : pas d'information de suivi, gris - région sans édition de BSV)

⇒ Éléments méthodologiques sur l'observation et le suivi

La plupart des régions réalise un **suivi des vols** des papillons mâles à l'aide de **pièges à phéromone** à mettre en place à la **fin de l'hiver** et à maintenir **jusqu'à l'automne**.

⇒ Déroulement du cycle

- *Vols des adultes issus des chrysalides hivernantes* : le vol a débuté plutôt tardivement dans la plupart des régions du fait d'un printemps frais et pluvieux. Dès fin mars par endroits, les papillons étaient dans l'ensemble visibles à partir d'avril. Le pic de vol a eu lieu entre fin avril et mi-mai. Le 1e vol s'est terminé en juin.
- *Larves de première génération* : on observe les larves dans leurs mines à partir de mi-mai. En juin, les dégâts ont progressé lentement du fait des conditions fraîches.



Mines et trous de sortie (M. Guérin, Plante & Cité)

- *Vols des adultes de 1e génération* : le 2e vol a démarré dans la continuité du 1e en juin et s'est prolongé jusqu'à mi-août. Il s'est déroulé aux mêmes périodes qu'habituellement. Le pic est observé autour de fin juin.
- *Larves de 2e génération* : les mines engendrées par les larves de 2e génération sont visibles en juillet. Dans les régions où la sécheresse est marquée, jusqu'à 3/4 du feuillage est touché et les 1ères défoliations ont lieu fin



Marronnier d'Inde au feuillage brun (M. Guérin, Plante & Cité)

juillet-début août. Ailleurs, les dégâts progressent mais restent inférieurs aux années précédentes.

- **Vols des adultes de 2e génération** : le 3ème vol toujours en continu a lieu en août-septembre et s'est parfois prolongé jusqu'à octobre. Le pic était observé fin août. A cette période, les différents stades et générations se chevauchent.

- **Larves de 3e génération** : en septembre, certains arbres sont très marqués par les dégâts et présentent un déficit foliaire important, d'autres sont moins touchés avec des dégâts qui sont restés modérés.
- **Nymphose hivernale** : les mineuses sont rentrés en nymphose hivernale à partir de début octobre.

❖ Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

L'essentiel cette année

Ce ravageur reste l'un de ceux qui préoccupe le plus les gestionnaires d'espaces verts, surtout de par son impact sur la santé publique. Il est bien présent sur les 2/3 Sud de la France, plus ponctuel voire absent plus au nord. Son aire de répartition continue cependant de progresser, en altitude mais également vers le Nord et l'Est (de plus en plus de signalements en Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Ile-de-France, Normandie). Cette année, les niveaux de population étant dans l'ensemble inférieurs aux années précédentes, à l'exception des régions Limousin, Auvergne et PACA où des cas de défoliations particulièrement intenses ont été observés. Les processions ont eu lieu de l'hiver au printemps. Les vols de papillons, retardés par les pluies intenses, ont eu lieu pendant l'été. Les chenilles se sont ensuite développées et des processions précoces ont été observées à l'automne-hiver.

⇒ Éléments méthodologiques sur l'observation et le suivi

La plupart des régions ont mis en place un **suivi des vols** des papillons mâles à l'aide de **pièges à phéromones** qui ont été disposés **fin mai/début juin**.



Pin fortement impacté par les défoliations de chenilles (M. Guérin, Plante & Cité)

⇒ Déroulement du cycle

- **Nids d'hiver** : de nombreux nids d'hiver et des défoliations parfois complètes de pins et de cèdres ont été observés en PACA, Auvergne et Limousin. Dans les autres régions



Réseaux ayant observé *T. pityocampa* dans le cadre de la SBT

suivies, l'activité des chenilles est restée faible. Dans les Alpes-Maritimes, des chenilles ont été infectées par le virus *Smithiavirus pytiocampae*.

- **Processions** : des processions précoces ont été observées dès novembre-décembre dans de nombreuses régions. Le reste des processions a eu lieu majoritairement en janvier-février, stoppé ou ralenti en mars par le temps frais. Elles se sont ensuite poursuivies ponctuellement jusque fin avril-mi mai.
- **Vols** : le vol, retardé par le printemps frais et pluvieux, a démarré lentement fin juin pour atteindre un pic mi juillet-début août. Il s'est terminé fin août-début septembre selon les régions. Les niveaux de captures étaient dans l'ensemble plus faibles que les années précédentes.
- **Nids d'hiver** : les oeufs et pré-nids ont été observés de début à fin septembre. Les jeunes chenilles ont ensuite commencé à consommer les aiguilles et engendré de faibles dégâts.
- **Processions** : en Pays de la Loire, des processions singulières de L4 ont été observées fin septembre. Ailleurs, des processions de famine ou de nymphose ont été observées en novembre-décembre.



Chenilles de *T. pityocampa* en procession (M. Guérin, Plante & Cité)

❖ Tigre du platane (*Corythuca ciliata*)

L'essentiel cette année

Très commun, ce ravageur est présent sur l'ensemble du territoire métropolitain. Son impact varie fortement d'une région voire d'un site à l'autre. L'importance des populations hivernantes étaient plutôt faibles. Les migrations vers les feuilles ont eu lieu en avril-mai, avec des niveaux de populations et de dégâts globalement faibles. Les dégâts été plus marqués sur les platanes touchés par la sécheresse ou par d'autres maladies. En fin d'été, les tigres ont surtout été remarqués par les nuisances commoditaires qu'ils engendrent. Ils étaient de retour sous les écorces en septembre-novembre.



Réseaux ayant observé *C. ciliata* dans le cadre de la SBT

⇒ Éléments méthodologiques sur l'observation et le suivi

Un suivi des populations par observation directe a été mis en place dans différentes régions. Les comptages d'individus et de symptômes permettent d'évaluer l'importance de l'attaque :

- Fin février-début mars, un comptage des formes hivernantes sur rhytidome permet d'évaluer la future pression parasitaire estivale et, par conséquent, de déterminer la stratégie de gestion à mettre en place. Le seuil de nuisibilité est fixé à une moyenne de 70 individus/dm² de rhytidome.
- En été, une estimation de la surface foliaire dépigmentée permet d'évaluer l'intensité des dégâts. Le seuil de nuisibilité est de 20 % de surface foliaire moyenne atteinte par la 1^{re} génération.

NB : Ces seuils sont éminemment variables selon l'emplacement des platanes dans la ville, l'environnement des plantations à protéger et les nuisances ressenties par la population (commerçants, écoles, boulistes, ...). S'il n'y a pas de nuisances ressenties, les platanes éloignés de toute population susceptible de ressentir des nuisances n'ont alors pas besoin d'être traités, quelle que soit l'importance de la population de tigres.

En complément, le suivi des stades phénologiques du platane permet d'estimer la période de migration des tigres vers le houppier. En effet, elle s'opère au moment où les platanes débourrent (aux environs d'avril).



Adultes de *C. ciliata* sous un rhytidome
(M. Guérin, Plante & Cité)

⇒ Déroulement du cycle

- *Fin d'hivernation* : les niveaux de populations sous les rhytidomes étaient plutôt faibles.
- *Migration des adultes vers les feuilles* : les migrations ont eu lieu, dans l'ensemble, de fin avril à début juin même si elles ont débuté dès mars en Corse.
- *Développement des populations et évolution des symptômes* : quelques individus sont présents au revers des feuilles à partir de mai. Les 1^{ers} dégâts sont visibles à partir de la mi-juin ponctuellement, les niveaux de populations sont faibles. Ils progressent lentement durant l'été, de manière hétérogène d'un site à l'autre. En fin d'été, les dégâts restent plutôt faibles, sauf lorsqu'ils sont combinés à ceux engendrés par des maladies (oïdium en particulier) ou la sécheresse. On observe alors un important dessèchement du feuillage et des défoliations précoces. De juillet à septembre, on signale des nuisances commoditaires - miellat qui souille le mobilier urbain ou les véhicules, pénétration des tigres dans les habitations pour rechercher la fraîcheur. Des individus sont visibles sur feuilles jusqu'à l'automne.
- *Migration des adultes pour l'hivernation* : la migration s'est étalée de septembre à novembre selon les régions.



Dégâts foliaires de *C. ciliata* (M. Guérin, Plante & Cité)

✧ Maladie des tâches noires du rosier (*Diplocarpon rosae*)

L'essentiel cette année

Cette maladie est présente sur l'ensemble du territoire. La pression est restée faible dans l'ensemble, avec dans certaines régions de fortes attaques en juin-juillet ayant entraîné des défoliations précoces. Les dégâts varient selon les sites, les conditions locales et la sensibilité des différents cultivars et variétés.



Tâches à *D. rosae* sur feuilles (M. Guérin, Plante & Cité)

⇒ Etat de la pression parasitaire

- *Répartition des signalements* : sur l'ensemble de la France, fréquence variable selon les régions,
- *Dynamique de développement* : les 1^{re} tâches ont été observées ponctuellement à partir de fin avril-début juin selon les régions. La maladie progresse ensuite en

fréquence et en intensité grâce aux conditions humides pour atteindre un pic en juin-juillet. Jusque la moitié du feuillage est alors contaminé et on observe des défoliations précoces dans les régions les plus touchées. L'été sec a fait regressé la maladie, qui est ensuite parfois repartie avec l'humidité de septembre. Elle était encore parfois présente en octobre.

- *Végétaux infestés* : rosier, en particulier les cultivars et variétés les plus sensibles.

Les mesures prophylactiques (éviter l'arrosage par aspersion) et génétiques (cultivars tolérants ou peu sensibles) sont relativement efficaces.



Réseaux ayant observé *D. rosae* dans le cadre de la SBT

✧ Black rot du marronnier (*Guignardia aesculi*)

L'essentiel cette année

Cette année, le temps pluvieux a favorisé le développement du black rot en début de saison. Les dégâts ont surtout été signalés en fin de printemps-début d'été puis ont été stoppés par le temps sec et chaud. A l'exception des régions Franche-Comté et Ile-de-France où les dégâts étaient supérieurs à ceux de la mineuse, les dégâts sont restés faibles voir anecdotiques dans les autres régions suivies.



Réseaux ayant observé *G. aesculi* dans le cadre de la SBT

⇒ Etat de la pression parasitaire

- *Répartition des signalements* : très présent en Franche-Comté et Ile-de-France, ponctuel ailleurs.
- *Dynamique de développement* : les symptômes étaient visibles de mai à septembre. Parfois couplés à ceux de la mineuse ou de l'oïdium, ils ont atteint un pic en juin du fait des conditions humides. Ils étaient d'autant plus marqués sur les marronniers à port architectural. Ils ont ensuite peu évolué pendant l'été du fait de conditions météo non favorables.
- *Végétaux infestés* : *Aesculus x carnea*, *Aesculus hippocastaneum*.



Tâches à *G. aesculi* sur *A. hippocastaneum*
(M. Guérin, Plante & Cité)

❖ Anthracnose du platane (*Apiognomonina veneta*)

L'essentiel cette année

La maladie a été observée un peu partout en France métropolitaine. Peu fréquente, elle a pu engendrer des dégâts intenses lorsqu'elle était présente. Surtout observée au printemps du fait des conditions humides, elle a fortement régressée puis a été stoppée avec la chaleur de l'été. Quelques contaminations ont de nouveau été observées à l'automne.



Réseaux ayant observé *A. venata* dans le cadre de la SBT

⇒ Éléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi

Dans certaines régions, un suivi des stades phénologiques a été effectué afin de déterminer la période de risque pour la contamination des jeunes feuilles à savoir : entre le débourrement et 15 jours après l'étalement des premières feuilles

lorsque la température journalière moyenne est inférieure à 16°C (risque maximal pour une température inférieure à 10 °C), en particulier par temps humides/pluvieux.

⇒ Etat de la pression parasitaire

- *Répartition des signalements* : peu fréquente quel que soit la région.
- *Dynamique de développement* : les 1^{er} symptômes étaient visibles début avril. La maladie a progressé à la faveur des conditions météorologiques de mai-juin. Elle a provoqué alors des dessèchements de jeunes pousses et feuilles, des défoliations précoces, des chancres sur rameaux. Elle régressé ensuite pendant l'été. Ponctuellement, elle a redémarré en septembre-octobre, provoquant parfois de nouvelles défoliations.
- *Végétaux infestés* : *Platanus occidentalis*, *P. orientalis*, *P. x acerifolia*.



Nécrose foliaire à *A. venata*
(Clemson University - USDA
Cooperative Extension
Slide Series, Bugwood.org)

ESPÈCES PRÉOCCUPANTES PAR LEURS CONSÉQUENCES SANITAIRES / SUR LA SANTÉ DES VÉGÉTAUX ATTEINTS

Attention ! Les données d'observation et répartition présentées ici sont celles issues du réseau SBT JEVI, et peuvent,

dans certains cas, ne représenter qu'une vision partielle de la répartition réelle de l'espèce.

Organismes réglementés de lutte obligatoire en tous lieux et en tous temps

Ces organismes sont listés à l'annexe A de l'Arrêté national du 31/07/2000 consolidé établissant la liste des organismes nuisibles aux végétaux, produits végétaux et autres objets soumis à des mesures de lutte obligatoire, et/ou à l'annexe I de l'Arrêté du 15/12/2014 relatif à la

liste des dangers sanitaires de première et deuxième catégorie pour les espèces végétales. Toute observation de ces bio-agresseurs et de leurs symptômes doit être signalée au SRAL de votre région.

❖ *Chancres colorés du platane (Ceratocystis platani)*

Soumis à un arrêté complémentaire spécifique - Arrêté du 22/12/2015 relatif à la lutte contre *Ceratocystis platani*, agent pathogène du chancre coloré du platane, complété par des arrêtés préfectoraux.

Répartition des signalements : continue à progresser sur les territoires déjà touchés - PACA (03, 13, 83, 84), Auvergne-Rhône-Alpes (01, 26, 38, 42, 69, 73), Occitanie (11, 12, 30, 31, 32, 34, 66, 81) et Nouvelle Aquitaine (40, 47).

Les signalements rapportés par le réseau cette année concerne :

- Aquitaine : 1 nouveau foyer découvert dans le 33 qui ramène à 4 le nombre de foyers dans la région ;
- Midi-Pyrénées : 4 foyers - 1 dans le 09, 2 dans le 81, 1 dans le 09.

La découverte de foyers conduit à un abattage des platanes atteints, ainsi que des platanes sains avoisinants dans un rayon de 35 mètres, entraînant une destruction importante du patrimoine arboré.

Pour en savoir plus sur cet organisme : <http://agriculture.gouv.fr/le-chancre-colo-re-du-platane>



Symptômes sur écorce (M. Guérin, Plante & Cité)

❖ *Xylella fastidiosa subsp. multiplex*

Soumis à un arrêté complémentaire spécifique - Arrêté du 12/01/2016 modifiant l'arrêté du 23/12/2015 relatif aux mesures visant à éviter l'introduction et la propagation dans l'Union Européenne de *Xylella fastidiosa* (Wells et al.), en lien avec les décisions d'exécution européenne régulièrement mises à jour, complété par des arrêtés préfectoraux.

Répartition des signalements : fin 2016, 329 foyers ont été identifiés au total, dont 309 en Corse et 20 en PACA. Elle est essentiellement détectée sur des plantes d'ornement ou endémiques tels que le polygale à feuilles de myrte (*Polygala myrtifolia*), le faux genêt d'Espagne (*Spartium junceum*), le calicotome velu (*Calicotome villosa*), l'immortelle d'Italie (*Helichrysum italicum*), la lavande officinale (*Lavandula angustifolia*),

Cette bactérie possède différentes sous-espèces et souches correspondantes, chacune étant capable d'infecter un panel

spécifique de plantes-hôtes. Au total, pour l'ensemble des souches, plus de 300 plantes-hôtes potentielles ont pu être identifiées dans le monde. Parmi elles, certaines souches représentent une menace pour les espèces d'ornement, les plantations d'agrumes, l'arboriculture fruitière, d'autres pour les oliveraies (sous-espèce *pauca*, présente en Italie),



Symptômes foliaires de *X. fastidiosa* sur chêne (Sandra Jensen, Cornell University, Bugwood.org)

d'autres pour les vignobles (sous-espèce *fastidiosa* - maladie de Pierce, détecté en Allemagne sur laurier-rose). Cette maladie est transmise par les insectes piqueurs-suceurs du phloème, tels que les cercopes et cicadelles, dont en particulier l'aphrophore écumeuse ou cercope des près (*Philaenus spumarius*).

La souche *multiplex*, présente dans deux régions de France, contamine quant à elle des plantes d'ornement mais ne

représente *a priori* pas une menace ni pour les oliviers, ni pour les plantations d'agrumes ou de vignes. En amont de ces premières détections, la France s'est dotée depuis septembre 2014 d'un plan national de lutte contre cet organisme.

Pour en savoir plus sur cet organisme : <http://agriculture.gouv.fr/xylella-fastidiosa-une-bacterie-nuisible-pour-les-vegetaux>

❖ Charançon rouge des palmiers (*Rhynchophorus ferrugineus*)

Soumis à un arrêté complémentaire spécifique - Arrêté du 30/06/2016 modifiant l'arrêté du 21/07/2010 relatif à la lutte contre *Rhynchophorus ferrugineus* (Olivier).

⇒ **Éléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi**

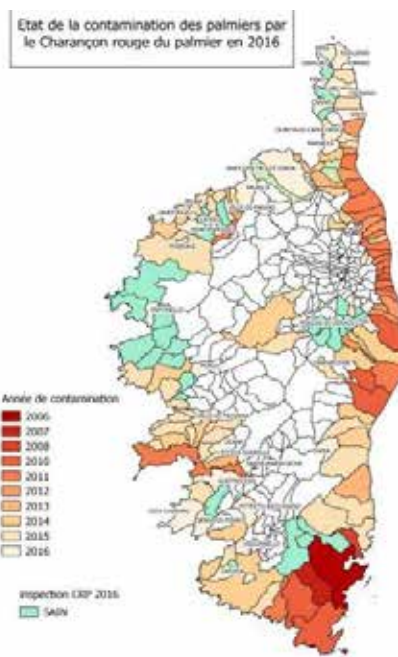
Un suivi du vol des adultes est effectué par piégeage.

⇒ **Etat de la pression parasitaire**

- **Répartition des signalements** : suivi dans plusieurs régions, il a uniquement été signalé cette année en :
 - PACA : très fréquent et intense ;
 - Normandie : 1 foyer découvert en jardinerie dans le 76 ;
 - Corse : 37 nouvelles communes contaminées pour un total de 134 (= 37% des communes).
- **Période d'activité** : printemps-hiver, vols d'adultes de mi-mars à fin décembre avec un pic en mai-juin. Un maximum d'activité larvaire a été détecté en octobre.
- **Symptômes et dégâts, individus observés** : attaque à la base des palmiers entraînant une chute des palmiers sur la voie publique, chute de la couronne basse des palmiers femelles portant des fruits. Observation en Corse d'un acararien phorétique *Unrobovella marginata*.



Palmiers attaqués par *R. ferrugineus* (Christina Hoddle, University of California - Riverside, Bugwood.org)



Carte de répartition de *R. ferrugineus* en Corse (FREDON Corse)

- **Végétaux infestés** : nombreuses espèces de palmiers, en particulier le palmier des Canaries (*Phoenix canariensis*), mais également le palmier dattier (*Phoenix dactylifera*). De nouveaux palmiers touchés cette année en Corse : *Washingtonia* sp., *Brahea* sp., palmier de Chine (*Chamaerops excelsa*).

Malgré les mesures réglementaires, la lutte collective ne permet pas actuellement de réguler suffisamment les populations, ni de stopper leur progression. En complément des mesures de lutte, il convient de vérifier l'état sanitaire des plantes en cas d'achat en provenance de zones possiblement contaminées.

Pour en savoir plus sur cet organisme : <http://agriculture.gouv.fr/le-charancon-rouge-du-palmier>

Organismes réglementés de lutte obligatoire sous certaines conditions

Ces organismes sont listés à l'annexe B de l'Arrêté national du 31/07/2000 consolidé établissant la liste des organismes nuisibles aux végétaux, produits végétaux et autres objets soumis à des mesures de lutte obligatoire et/ou à l'annexe II de l'Arrêté du 15/12/2014 relatif à la liste des dangers sanitaires de première et deuxième

catégorie pour les espèces végétales. Ils peuvent également faire l'objet de lutte obligatoire localement via des arrêtés préfectoraux. Toute observation de ces bio-agresseurs et de leurs symptômes doit être signalée au SRAL de votre région.

✧ **Autres organismes réglementés**

ORGANISME	SIGNALEMENTS 2016	INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
Capricorne asiatique (<i>Anoplophora glabripennis</i>)	. Rhône-Alpes (dans l'Ain)	. très gros dégâts sur érables, peupliers, saules, marronniers, bouleaux, platanes et nombreuses autres essences feuillus . Pour en savoir plus sur cet organisme : http://agriculture.gouv.fr/elements-dinformation-sur-les-capricornes-asiatiques
Cynips du châtaignier (<i>Dryocosmus kuriphilus</i>)	. Aquitaine, PACA . Bretagne : 1e détection dans la région en forêt en Ile-et-Villaine	. galles
Bombyx cul-brun (<i>Euproctis chrysorrhoea</i>)	Signalé en Champagne-Ardenne, Ile-de-France, Nord-Pas-de-Calais, Normandie, PACA	. pression globalement faible . nids et défoliations parfois fortes en mai-juin . observé sur rosier principalement, prunus, chêne, argousier, arbousier, roncier, cotonéaster ...
Bombyx disparate (<i>Lymantria dispar</i>)	. Bretagne, Corse, Ile-de-France, Nord-Pas-de-Calais	. des défoliations parfois totales au printemps . des vols de mi-juillet à mi-septembre . observé notamment sur chêne vert et chêne liège
Livrée des arbres (<i>Malacosoma neustria</i>)	. Ile-de-France	. sur <i>Prunus</i> d'ornement, chêne, argousier, roncier
Flatide pruineux (<i>Metcalfa pruinosa</i>)	. Corse, Midi-Pyrénées, PACA . Ile-de-France : 1e détection dans le 75	. pullulations ponctuelles, miellat en abondance . sur chêne, troène, érable champêtre, platane, avocatier, ficus, rosier, framboisier, tilleul, bougainvillier, noyer, buis, arbre de judée, figuier
Campagnols des champs (<i>Microtus arvalis</i>), terrestre (<i>Arvicola amphibius</i>)	. Champagne-Ardenne, Ile-de-France, Picardie	. sur pelouses à vocation sportive ...
Papillon palmivore (<i>Paysandisia archon</i>)	. Aquitaine : très fréquent et intense, nombreux signalements (> 100) en particulier dans le 33 . Corse : 1e signalement . PACA : très fréquent et intense . Languedoc-Roussillon ; présence intense sur de nombreuses plantations de palmiers	. des vols de juillet à septembre . observé notamment sur <i>Chamaerops humilis</i> , <i>C. excelsa</i>
Phytophthora <i>cinnamomi</i>	. Bretagne, PACA	. sur cyprès, oranger du Mexique, photinia
Processionnaire du chêne (<i>Thaumetopoea processionea</i>)	. Signalements ponctuels . Bretagne, Champagne-Ardenne, Ile-de-France, Limousin, Lorraine, Pays de la Loire	. Printemps humide qui semble avoir été défavorable à son développement . chenilles en activité d'avril à juillet, dégâts faibles . vols de juillet à septembre (très peu de captures)



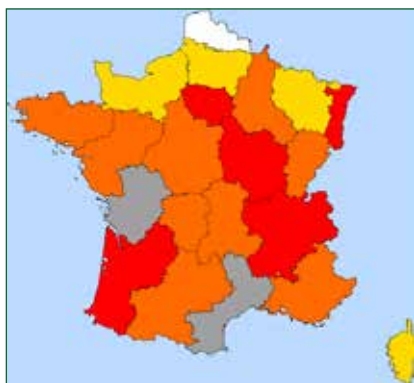
Chenilles de *T. processionea* (Louis-Michel Nageleisen, Département de la Santé des Forêts, Bugwood.org)



Chenille de *E. chrysorrhoea* (M. Guérin, Plante & Cité)

◇ Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

- **Pression parasitaire et répartition des signalements** : Elle continue à progresser sur le territoire, avec de nouveaux foyers déclarés tout le long de la saison. Un 1^{er} signalement dans les Vosges.



Réseaux ayant observé *C. perspectalis* dans le cadre de la SBT

- **Cycle de développement** :
 - les chenilles ont repris leur activité de mi-mars à avril et engendrent, de part leur activité de nutrition, les 1^{ers} dégâts. D'abord faibles - le printemps frais et humide limitent le développement des chenilles, ils progressent ensuite. On observe fin mai des défoliations. Les buis sont parfois dévastés en 1 à 2 semaines. La pyrale atteint le stade chrysalide de mi-mai à juin. Les dégâts sont alors stoppés. Le 1^{er} vol démarre dès la mi-mai dans les régions les plus précoces, en juin ailleurs.
 - En juillet-août, les chenilles issue d'une nouvelle génération sont de nouveau actives. Les niveaux de populations ont considérablement augmenté. Les dégâts reprennent

plus intensément, les défoliations se généralisent et entraînent dans les pires cas la mort des pieds atteints. En absence de feuillage, les chenilles s'attaquent parfois à l'écorce. A cette période, tous les stades se chevauchent : chenilles, chrysalides, adultes. Par endroits, les prélèvements de chenilles par les oiseaux (mésanges, moineaux ...) contribuent à réduire les populations. Les vols s'observent en continu, avec un pic en août puis une nouveau pic tardif fin septembre à fin octobre. Dans le Sud-Est, les nuées de papillons engendrent des nuisances commoditaires pour les habitants, notamment lorsqu'ils pénètrent les habitations. Les vols cessent en octobre-novembre. Les chenilles rentrent progressivement en hibernation d'octobre à décembre.

- La plupart des régions estiment à 3 le nombre de générations pour 2016. On observe un fort décalage du cycle d'un site à l'autre en fonction des conditions climatiques locales.

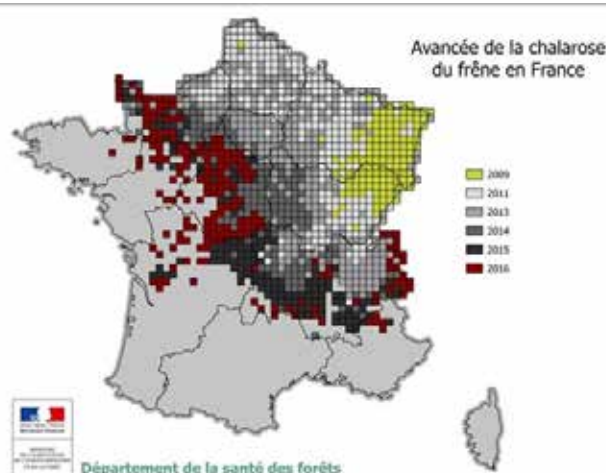


Chenille âgée de *C. perspectalis* et dégâts (M. Guérin, Plante & Cité)

◇ Chalarose du frêne (*Chalara fraxinea*)

- **Pression parasitaire et répartition des signalements** : continue sa progression vers le Sud et l'Ouest, nouveaux foyers dans les zones déjà contaminées ;
 - Bretagne : 3 signalements dans le 35 en forêt ;
 - Champagne-Ardenne : dans toute la région ;
 - Franche-Comté : toutes les communes de la région ;
 - Ile-de-France : sur de nombreuses zones, en progression, notamment dans le 77 et le 91 ;
 - Lorraine : la plupart des communes, en particulier dans le 88, la moitié sud du 54, 55 et 57.
- **Symptômes et dégâts observés** : 1^{er} signes visibles début avril avec le débourrement puis accentuation des symptômes. Des dessèchements de mai à octobre, accentués par la sécheresse, entraînant dans le pire cas la mort des arbres atteints (jeunes sujets en particulier).
- **Végétaux infestés** : essentiellement sur frênes communs et pleureurs.

Remarque : Il n'est pas toujours précisé si ces observations ont été faites en ZNA ou si elles proviennent d'autres réseaux (suivi des massifs forestiers par le Département Santé des Forêts...).



Carte de répartition de *C. fraxinea* (DSF)

❖ Maladies de dépérissement du buis : cylindrocladiose du buis (*Cylindrocladium buxicola*) et dépérissement des feuilles et rameaux (*Volvetella buxi*)

C. buxicola et *V. buxi* sont souvent associées en complexe, parfois même avec d'autres maladies telles que le phoma (*Phoma candollei*) ou la fusariose (*Fusarium buxicola*).

- **Pression parasitaire et répartition des signalements** : signalements ponctuels dans la plupart des régions. Pression forte en Ile-de-France et Lorraine



Réseaux ayant observé les maladies de dépérissement du buis dans le cadre de la SBT

- **Période d'activité** : favorisé par les pluies printanières, freiné pendant l'été par la chaleur, reprise à l'automne.
- **Symptômes et dégâts observés** : de nouveaux foyers au fur et à mesure de la saison. Lorsque les maladies sont présentes, les dégâts sont importants et peuvent entraîner des dépérissements.
- **Végétaux infestés** : sur buis sauvages et cultivés (buis de bordure en particulier).



Chancre à *C. buxicola* sur écorce
(M. Guérin, Plante & Cité)

❖ Autres organismes de qualité

ORGANISME	REPARTITION DES OBSERVATIONS	INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
Tordeuse de l'œillet (<i>Cacoecimorpha pronubana</i>)	. Bretagne	. signalements ponctuels, pas de dégâts importants
Cochenille <i>Diaspis cocois</i>	. Corse	. sur palmier
Punaise diabolique (<i>Halyomorpha halys</i>)	. Ile-de-France, PACA (04, 06)	. signalements ponctuels
Graphiose de l'orme (<i>Ophiostoma ulmi</i>)	. Normandie	. des dessèchements sur jeunes sujets, accentués par la sécheresse
Psylle du ficus (<i>Macrohemitoma gladiata</i>)	. PACA	. 1e signalement dans le 06 en 2015
<i>Pistisia dactylifera</i>	. Midi-Pyrénées, PACA	. sur palmiers
Chancre bactérien du marronnier (<i>Pseudomonas syringae</i> pv. <i>aesculi</i>)	. Lorraine (54)	. 1 signalement
Charançon de l'agave (<i>Scyphophorus apunctatus</i>)	. Corse (2A)	. plusieurs foyers . dégâts importants
Tigre du piéris (<i>Stephanitis takeyai</i>)	. Bretagne (56), Ile-de-France (92), Limousin (23), Lorraine, Pays de la Loire (44)	. signalements ponctuels, plus que discrets que l'an passé . sur <i>Pieris</i> , azalée



Dégâts de *M. gladiata*
(Yuan-Min Shen, Taichung District Agricultural Research and Extension Station, Bugwood.org)



Adulte de *H. halys*
(David R. Lance, USDA APHIS PPQ, Bugwood.org)

GROUPES AGRONOMIQUES D'IMPORTANCE NOTABLE INDUISANT DES NUISANCES ESTHÉTIQUES/COMMODITAIRES

GROUPES AGRONOMIQUES OMNIPRÉSENTS

♦ Pucerons

L'essentiel cette année

Diverses espèces de pucerons ont été observées cette année, notamment sur arbres et arbustes. La pression était relativement faible, le développement des populations ayant été perturbé, tantôt par les épisodes pluvieux, tantôt par les fortes chaleurs. Quelques pullulations ont ponctuellement été constatées. Les dégâts engendrés furent dans la plupart des cas insignifiants, les écoulements de miellat représentant la principale nuisance. Les auxiliaires naturels (coccinelles, syrphes, hyménoptères parasitoïdes, entomophagores, ...) ont contribué à la régulation des populations. Le puceron du rosier (*Macrosiphum rosae*) était l'espèce la plus largement signalée mais les dégâts sont restés très faibles, de même que pour le puceron du tilleul (*Eucallipterus tiliae*). D'autres espèces de pucerons ont également été remarqués sur érables, cerisiers et pruniers d'ornement, viorne, noisetier.



Réseaux ayant observé des pucerons dans le cadre de la SBT

♦ Pucerons du rosier (*Macrosiphum rosae*)

- **Pression parasitaire et répartition des observations** : dans la plupart des régions, niveaux de populations faibles.
- **Dynamique des populations** : les pucerons ont repris calmement leur activité en avril. Ils se localisent alors

♦ Autres espèces

- Végétaux infestés :

Essences fréquemment attaquées	. Erable (sycomore ...)	
Essences assez fréquemment attaquées	. Noisetier . Viorne (<i>Viburnum tinus</i> , <i>V. opulus</i>) . Prunus et cerisier d'ornement (<i>Prunus padus</i> ...)	. Chêne . Pommier d'ornement

sur les parties apicales des pousses. En mai, on observe par endroits de légers dégâts. En juin, du fait de l'action combinée des auxiliaires (coccinelles, syrphes, punaises anthocorides, hyménoptères parasitoïdes, chrysopes) et des pluies, les pucerons sont de plus en plus rares voire absents. De juillet à août, les pucerons réapparaissent mais restent discrets. En octobre, quelques rares individus sont observés ponctuellement. Cette année, leur activité a été quasi sans conséquence pour les végétaux colonisés.



M. rosae (M. Guérin, Plante & Cité)

♦ Pucerons du tilleul (*Eucallipterus tiliae*)

- **Pression parasitaire et répartition des observations** : dans la plupart des régions, très peu présent cette année.
- **Dynamique des populations** : des pucerons étaient visibles d'avril à octobre, les populations sont restées faibles et n'ont quasiment pas engendré de dégâts. Les écoulements de miellat ont provoqué localement quelques désagréments.



E. tiliae (M. Guérin, Plante & Cité)

Essences ponctuellement attaquées	. Agrumes	. Châtaignier	. Gaura	. Marronnier	. Pyracantha
	. Amaranthe	. Chrysanthème	. Groseiller à fleurs	. Millepertuis	. Rhododendron
	. Arbousier	. Cognassier du Japon	. Glycine	. Olivier	. Saule (marsault ...)
	. Aubépine	. Cordyline	. Hibiscus	. Oranger du Mexique	. Solanum
	. Aulne	. Cyprès	. Hêtre	. Pavot	. Sureau noir
	. Azalée	. Dahlia	. Hortensia	. Pin	. Troène
	. Bambou	. Digitale	. Hosta	. Pittospor	. Tulipier
	. Buddleia	. Dipladenia	. Laurier rose	. Primevère	. Valériane
	. Camélia	. Frêne	. Lavatère		. Zinnia
	. Clématite	. Fusain (d'Europe ...)	. Mandevilla		

• Espèces de pucerons signalées :

Dans 5 régions	. Puceron laineux du hêtre (<i>Phyllaphis fagi</i>)	
Dans 1-2 régions	. Puceron noir de la fève (<i>Aphis fabae</i>) sur fusain d'Europe, viorne	. Puceron du saule marsault (<i>Chaitophorus capreae</i>)
	. Puceron du tulipier (<i>Illinoia liriodendri</i>)	. <i>Phylloxera</i> sp. sur chêne
	. Pucerons de l'érable (<i>Periphyllus</i> sp., <i>Drepanosiphum</i> sp.)	. Puceron lanigère du pommier (<i>Eriosoma lanigerum</i>)
	. Puceron du cyprès (<i>Cinara cupressi</i> , <i>C. cupressivora</i>)	. Petit puceron du noisetier (<i>Myzocallis coryli</i>)
	. Puceron brun du chêne (<i>Lachnus roboris</i>)	. Puceron de la bourdaine (<i>Aphis gossypii</i>)
	. Puceron gris des aiguilles de pin (<i>Schizolachnus pineti</i>)	. Puceron cendré (<i>Dysaphis plantaginea</i>)
	. Puceron jaune du groseiller (<i>Cryptomyzus ribis</i>)	. Puceron du laurier-rose (<i>Aphis nerii</i>)
		. <i>Thelaxes dryophila</i>



Colonie d'*A. fabae* sur viorne (M. Guérin, Plante & Cité)



P. fagi sur feuille de hêtre (M. Guérin, Plante & Cité)

❖ Oïdiums

L'essentiel cette année

La maladie était bien présente cette année dans l'ensemble des régions, mais les dégâts sont restés dans l'ensemble relativement discrets. Elle a été observée sur de nombreux végétaux, notamment ligneux. Elle s'est développée du printemps à l'automne, avec un pic de présence en fin d'été-début d'automne. Les essences les plus touchées furent le platane, ainsi que le rosier et le chêne.

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : omniprésent sur le territoire, pression faible à modéré ;
- *Période d'activité* : les 1^{er} symptômes sont observés en juin sur jeunes pousses et boutons floraux. Ils progressent en juillet-août pour atteindre un maximum. Sur les sujets les plus atteints, notamment quand la maladie se

développe conjointement avec d'autres bio-agresseurs ou sur les sujets taillés drastiquement, les feuilles se dessèchent et tombent. La maladie continue à être observée en septembre-octobre.



Réseaux ayant observé de l'oïdium dans le cadre de la SBT

- Végétaux infestés :
 - Platane (*Erysiphe platani*), essence la plus touchée ;
 - Rosier (*Sphaeroteca pannosa* var. *rosae*, *Erysiphe poeltii*, *Podosphaera macularis*), et chêne (*Microsphaera alphioides*) ;



Dégâts d'oidium sur platane (M. Guérin, Plante & Cité)

- Autres essences :

Dans 5-7 régions	. érable - pourpre, sycomore, plane
Dans 2-4 régions	. laurier-cerise (oïdium perforant) . hortensia . berbérís (<i>Microsphaera berberidis</i>) . pommier d'ornement . lagerstroemia . marronnier (<i>Erysiphe flexuosa</i>)
Dans 1 région	. acalypha . liquidambar . acanthe . mahonia . aubépine . peuplier . bardane . rhododendron . clématite . sedum . cornouiller . spirée . dahlia . tilleul . fusain d'Europe

✧ Chenilles défoliatrices et assimilées

L'essentiel cette année

Ce groupe de ravageur a été largement observé. Des attaques ont été signalées dans quasiment l'ensemble des régions. Une grande diversité de chenilles a été identifiée, essentiellement au printemps. Elles ont principalement été remarquées sur ligneux, et en particulier sur rosier et *Prunus* d'ornement. Malgré quelques défoliations spectaculaires, les dégâts étaient en général de faible ampleur. Les hyponomeutes, les tordeuses et les tenthrèdes sont les principaux groupes signalés.



Réseaux ayant observé des chenilles défoliatrices dans le cadre de la SBT

⇒ Etat de la pression parasitaire

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalements ponctuels, dans quasiment l'ensemble des régions.
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : surtout remarqués au printemps par leurs nids et les dégâts foliaires. Les attaques sont dans la plupart des cas sans conséquence, même si des défoliations parfois considérables peuvent avoir lieu.



Chenilles d'hyponomeute (*Y. cagnagella*) dans leur toile (Dawn Dailey O'Brien, Cornell University, Bugwood.org)

- *Végétaux infestés* : rosier et prunus d'ornement principalement, mais également pélargonium, chêne, conifères, tilleul, érable, saule, berbérís, laurier-tin, pittosporé, heuchère, chrysanthème, astilbe, frêne ...

♦ Chenilles défoliatrices

HYPONO MEUTES	. Teigne des crucifères (<i>Plutella xylostella</i>) . sur fusain et prunus d'ornement
MINEUSES	. <i>Bucculatrix thoracella</i> sur tilleul . <i>Emmetia angusticollis</i> sur rosier . <i>Phyllonorycter</i> sp. sur chêne . Teigne-mineuse du platane (<i>Lithocolletis platani</i>) . Mineuse des agrumes (<i>Phyllocnistis citrella</i>) . Mineuse du platane (<i>Phyllonorycter platan</i>)

Chenille de géomètre et dégâts (M. Guérin, Plante & Cité)



TORDEUSES	. Tordeuse des buissons (<i>Archips rosana</i>) sur rosier . Tordeuse de lèche (<i>Ptycholoma lecheana</i>) sur rosier . Diverses espèces sur rosier, noisetier, prunus d'ornement, prunellier
GÉOMETRES ET PHALÈNES	. Phalène du fusain (<i>Ligdia adustata</i>) . Cheimatobie (<i>Operophtera brumata</i>) sur rosier . Phalène défeuillante (<i>Erannis defoliaria</i>) sur charme, cerisier, noisetier, érable . Diverses arpenteuses sur tilleul, charme, cerisier, noisetier, bouleaux, pommier, érable, chêne, rosier
NOCTUELLES	. Noctuelle pyramide (<i>Amphipyra pyramidea</i>) . Noctuelle potagère (<i>Mamestra oleracea</i>)
AUTRES LEPIDOPTÈRES	. Zygène de l'épine (<i>Aglaope infausta</i>) . Teigne du figuier (<i>Choreutis nemorana</i>) . Sphinx du laurier-rose (<i>Daphnis nerii</i>) . Ecaille fileuse (<i>Hyphantria cunea</i>) . Bombyx du chêne (<i>Lasiocampa quercus</i>) . Nonne (<i>Lymantria monacha</i>)

♦ Hyménoptères défoliateurs

TENTHRÈDES	. <i>Allantus viennensis</i> . Tenthrede des feuilles de rosier (<i>Arge pagana</i>) . Tenthrede des pousses de rosier (<i>Ardis brunniventis</i>) . Tenthrede du rosier (<i>Allantus sictus</i>) . Tenthrede décapeuse des feuilles de rosier (<i>Cladius difformis</i>) . Lophyre du pin (<i>Diprio pini</i>) . Tenthrede-limace du rosier (<i>Endolomyia aethiops</i>) . <i>Macrophya punctumalbum</i> sur frêne . Lophyre roux (<i>Neodiprion sertifer</i>) sur pin sylvestre . Tenthrede mineuse du chêne (<i>Profenusa</i> sp.) . Diverses espèces sur rosier, astilbe, osier
-------------------	--

Larve de tenthrède
(M. Guérin, Plante
& Cité)



AUTRES GROUPES AGRONOMIQUES D'INTERÊT

Ravageurs

✧ Coléoptères défoliateurs

L'essentiel cette année

Les coléoptères défoliateurs étaient particulièrement discrets cette année. La pression est restée très faible, et les signalements ponctuels avec des attaques en général sans risque pour la santé des végétaux infestés.



Réseaux ayant observé des coléoptères défoliateurs dans le cadre de la SBT

♦ Otiiorhynques (*Otiiorhynchus* sp.)

- **Pression parasitaire et répartition des observations** : signalés dans 7 régions, pression relativement faible.
- **Symptômes, dégâts, individus observés** : quelques morsures dues aux adultes sur feuilles d'avril à octobre, de rares défoliations, ponctuellement des pullulations.
- **Végétaux infestés** : principalement **troène**, mais également sur aubépine, aucuba, azalée, camélia, choisisa, eucalyptus, fuchsia, fusain, heuchère, laurier du Portugal, laurier-cerise, laurier-palme, laurier-sauce, lierre, lilas, osmanthus, olivier, photinia, pommier d'ornement, prunus d'ornement, rhododendron, viorne, weigelia.

Morsures
d'otiiorhynques sur
troène (M. Guérin,
Plante & Cité)



♦ Chrysomèles et galéruques

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalées dans 11 régions, pression faible.
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : quelques feuilles grignotées par les larves ou les adultes de mars à septembre, quelques cas de défoliations spectaculaires notamment pour les galéruques.
- *Végétaux infestés* : viorne (laurier tin, boule de neige, lan-tane), saule, lys, romarin, sauge, peuplier, aulne, giroflée.



Larves de *L. lili*
(M. Guérin, Plante & Cité)

• Espèces signalées :

Dans 3-5 régions	. Criocère du lis (<i>Lilioceris lili</i>) . Chrysomèle du romarin (<i>Chrysolina americana</i>) sur romarin, lavande, sauge
Dans 1-2 régions	. Galéruque de la viorne (<i>Pyrrhalta viburni</i>) . Galéruque de l'aulne (<i>Agelastica alni</i>) . Altise du peuplier (<i>Chalcoides aurea</i>) . Chrysomèle à 20 points (<i>Chrysomela vigintipunctata</i>) sur saule . Chrysomèle versicolore du saule (<i>Plagiodera versicolora</i>)

♦ Autres espèces

- Hanneton (espèce non précisée) sur rosier ;
- Cigarier du chêne (*Attelabus nitens*) ;
- Cétoine dorée (*Cetonia aurata*) sur rosier, arum ;
- Cétoine grise (*Oxythyrea funesta*) sur rosier, pivoine ;
- Charançon de l'eucalyptus (*Gonipterus scutellatus*) ;
- Coccinelle à 24 points (*Subcoccinella vigintiquatuorpunctata*), dégâts foliaires sur caryophyllacées.

✧ Cochenilles

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : pression très faible, signalements ponctuels sur arbres et arbustes, de rares dégâts.
- *Végétaux infestés* : agrumes, bougainvillier, buis, cactées, chêne, érable, fusain, hortensia, hibiscus des marais, jasmin, laurier sauce, laurier-tin, olivier, palmier, pittos-pore, pommier d'ornement, rosier, tilleul, schefflera, ...



Réseaux ayant observé des cochenilles dans le cadre de la SBT

• Espèces signalées :

- **Cochenille du fusain (*Unaspis euonymi*)** ;
- Cochenille noire de l'olivier (*Saissetia oleae*) sur laurier-rose et olivier ;
- Kermès des teinturiers (*Kermes vermilio*) sur chêne ;
- Cochenille australienne (*Icerya purchasi*) sur pittos-pore, des dépérissements ;
- Cochenille virgule du pommier (*Lepidosaphes ulmi*) sur buis ;
- Cochenille des agrumes (*Planococcus citri*) sur citrus ;
- Cochenille pyriforme (*Protopulvinaria pyriformis*) sur schefflera ;
- Cochenilles pulvinaires sur hortensia, tilleul, érable ;
- Cochenilles farineuses sur laurier-tin.



Colonie de pulvinaires (M. Guérin, Plante & Cité)

✧ Acariens

♦ Acariens des feuilles

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : pression très faible, signalements ponctuels sur arbres et arbustes, dégâts insignifiants, des auxiliaires (acariens prédateurs, punaises, larves de cécidomyies et chrysopes) contribuent à réguler les niveaux de populations.
- *Végétaux infestés* : tilleul, hortensia, rosier ...
- *Espèces signalées* : acarien du tilleul (*Eotetranychus tiliarum*).

Galles d'*E. tiliae*
(M. Guérin,
Plante & Cité)



♦ Eriophyidés

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : pression faible, signalements ponctuels sur arbres et arbustes, dégâts insignifiants.
- *Végétaux infestés* : principalement érable (champêtre, sycomore ...), mais également tilleul, chêne vert, ou encore aulne, charme, hêtre, noisetier, noyer, orme, poirier, pyracantha.
- *Espèces signalées* :
 - Phytopte du chêne vert (*Aceria ilicis*) ;
 - Phytopte du charme (*Aceria macrotrichus*) ;
 - Phytopte de l'orme (*Aculus ulmicola*) ;
 - Phytopte du sycomore (*Artacris macrorhynchus*) ;
 - *Artacris cephaloneus* ;

- Phytopte galligène des feuilles d'érable (*Eriophyes macrochelus*) ;
- *Eriophyes elongatus* ;
- Phytopte du noisetier (*Phytoptus avellanae*).



Réseaux ayant observé des acariens dans le cadre de la SBT

♦ Psylles



Réseaux ayant observé des psylles dans le cadre de la SBT

♦ Psylle du buis (*Psylla buxi*)

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalé dans 7 régions, ponctuel, pression très faible.
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : des déformations de jeunes pousses au printemps dus à l'activité des larves, amas cotonneux.

- *Végétaux infestés* : buis.

♦ Autres espèces

Aux mêmes périodes, d'autres espèces ont également été ponctuellement signalées :

- **Psylle de l'albizzia (*Acizzia jamatonica*)** ;
- Psylle de l'éléagnus (*Cacopsylla fulguralis*) ,
- Psylle de l'olivier (*Euphyllura olivina*) ;
- Psylle de l'arbre de judée (*Psylla pulchella*) ;
- Psylle de l'aulne (*Psylla alni*).



Pousses de bui
déformées par *P. buxi*
(M. Guérin, Plante & Cité)

Maladies

♦ Rouilles

♦ Rouille du rosier (*Phragmidium mucronatum*)

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalée dans 10 régions, ponctuel, pression très faible ,
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : des pustules au printemps et à l'automne, quelques défoliations ;
- *Végétaux infestés* : rosier.

♦ Autres espèces

De la rouille a également été détectée sur peuplier (rouille à *Melampsora* sp.), oxalis, glaïeul (*Uromyces transversalis*), bui (*Puccinia buxi*), rose trémière, poirier (rouille grillagée du poirier - *Gymnosporangium sabinae*), millepertuis (*Melampsora hypericum*), pélargonium.



Réseaux ayant observé de la rouille dans le cadre de la SBT

♦ Brunissures et maladies des taches foliaires



Réseaux ayant observé des maladies foliaires dans le cadre de la SBT

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalées dans 13 régions, ponctuelles, pression très faible.
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : taches foliaires du printemps à l'automne.
- *Végétaux infestés* : en particulier sur **rosier**, **érable**, mais également sur cornouiller, tilleul, saule pleureur, prunus d'ornement, bouleau, noyer, pin, séquoia géant, phoma, cornouiller, iris, alstroemère, charme, tilleul, cognassier.

♦ Espèces observées

SEPTORIOSES, ET CERCOSPORIOSES	. Hétérosporiose de l'iris (<i>Davidiella macrospora</i>) . Cercosporiose du tilleul (<i>Mycosphaerella microsora</i>) . Septoriose du cornouiller (<i>Septoria cornicola</i>) . Septoriose du laurier-rose (<i>Septoria oleandrina</i>) . Cercosporiose (espèces non précisées) sur viorne
--------------------------------------	---

ANTHRACNOSES	. Anthraxose du rosier (<i>Sphaceloma rosarum</i>) . Anthracnose (espèce non identifiée) sur érable, tilleul, saule pleureur, prunus d'ornement, bouleau, noyer
AUTRES MALADIES DES TÂCHES FOLIAIRES	. Maladie des taches blanches de l'érable (<i>Cristulariella depraedans</i>) . <i>Drepanopeziza sphareoides</i> sur saule pleureur . Maladie des taches foliaires du thuya (<i>Didymascella thujina</i>) . Brunissement des feuilles de charme (<i>Monostichella robergei</i>) . <i>Phoma</i> sp. sur yucca . Maladie des taches noires de l'érable (<i>Rhytisma acerinum</i>) . Tâches à <i>Phyllosticta</i> sp. sur tilleul . Tavelure du saule (<i>Venturia saliciperda</i>) sur saule pleureur . Entomosporiose (<i>Entomosporium maculatum</i>) sur cognassier



Tâches à *R. acerinum*
(M. Guérin, Plante & Cité)

BIOAGRESSEURS D'IMPORTANCE SECONDAIRE

Ravageurs

✧ Limaces et escargots

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalés dans 7 régions, présence généralisée, dégâts marqués au printemps.
- *Végétaux infestés* : impatiens de Nouvelle-Guinée, tulipe, iris, chou d'ornement, arum, pélargonium, rose trémière, dahlia, hortensia, rosier ;
- *Espèces signalées* : Limace grise (*Deroceras reticulatum*), petit gris (*Helix aspersa aspersa*).



Dégâts de limaces sur hostas (M. Guérin, Plante & Cité)

✧ Crachats de coucou

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalés dans 7 régions, ponctuel, pression très faible ;
- *Végétaux infestés* : rosier, plantes aromatiques, chèvre-feuille, millepertuis ;
- *Espèces signalées* : cercope sanguin (*Cercopis vulnerata*), cercope des prés (*Philaenus spumarius*).

✧ Cicadelles

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalées dans 5 régions, ponctuel, pression très faible ;
- *Végétaux infestés* : **rosier**, platane, rhododendron, érable (champêtre, sycomore ...), noisetier, chêne, agrumes, pittospore ;
- *Espèces signalées* : cicadelle du rhododendron (*Graphocephala fennahi*).

✧ Thrips

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalés dans 4 régions, attaques faibles à fortes (défoliation) ;
- *Végétaux infestés* : **laurier-tin**, glaïeul, laurier palme, fuschia, laurier sauce, photinia, viorne de David ;
- *Espèces signalées* : thrips des serres (*Heliothrips haemorrhoidalis*).



Thrips et leurs dégâts (M. Guérin, Plante & Cité)

✧ Autres groupes d'espèces

ALEURODES	. Aleurodes (espèces non précisées) sur troène, cotonéaster, anisodonte
CÉCIDOMYIES ET AUTRES DIPTÈRES	. Cécidomyie <i>Dryomyia lichtensteini</i> sur chêne vert et liège . Mouche du figuier (<i>Lonchaea aristella</i>) . Cécidomyie du buis (<i>Monarthropalpus buxi</i>) . Cécidomyie (espèce non précisée) sur hêtre
COLEOPTÈRES XYLOPHAGES	. Scolyte rugueux (<i>Scolytus rugulosus</i>) sur bouleau . Scolytes (espèces non précisées) sur charme, érable, conifère, prunus d'ornement
HYMÉNOPTÈRES GALLIGÈNES	. Cynips <i>Andricus curvator</i> . Cynips du rosier (<i>Diplolepis rosae</i>) sur églantier . Eulophide de l'eucalyptus (<i>Ophelimus maskelli</i>) . Cynips gallicole (espèce non précisée) sur érable (sycomore ...), chêne . Tenthrede gallicole (espèce non précisée) sur saule
INSECTES DU SOL	. Tipules (<i>Tipula sp.</i>)
LEPIDOPTÈRES FOREURS	. Cossus gâte-bois (<i>Cossus cossus</i>)
MYRIAPODES	. Blaniule moucheté (<i>Blaniulus guttulatus</i>) sur pensée
NEMATODES	. Nématode des feuilles (espèce non précisée) sur hortensia

OISEAUX	. Etourneau sansonnet (<i>Sturnus vulgaris</i>) . Perruche (espèce non précisée)
PHASMES	. Phasme (espèce non précisée) sur rosier
PSOCTERES	. Psoque (espèce non identifiée) sur chêne
TIGRES ET AUTRES PUNAISES	. <i>Corythauma ayyari</i> sur jasmin . Pentatome rayé (<i>Graphosoma italicum</i>) sur apiacées . Punaise américaine du pin (<i>Leptoglossus occidentalis</i>) sur pin noir . Punaise verte (<i>Nezara viridula</i>) . Tigre du poirier (<i>Stephanitis pyri</i>) sur pommier et poirier d'ornement



Adulte de *L. occidentalis*
(Gyorgy Csoka, Hungary Forest Research
Institute, Bugwood.org)



Galles à *A. curvator*
(Milan Zubrik, Forest Research Institute -
Slovakia, Bugwood.org)



Larve de *C. cossus* dans sa galerie
(Louis-Michel Nageleisen, Département
de la Santé des Forêts, Bugwood.org)

Maladies

BACTERIOSES	. <i>Pseudomonas savastanoi</i> sur olivier . Bactérioses foliaires (espèces non précisées) sur noyer, lilas . Nostoc - genre de cyanobactéries formant des masses gélatineuses (notamment sur les substrats), semblables à celles formées par certaines algues
CHAMPIGNONS LIGNIVORES	. Pourridié-agaric (<i>Armillaria mellea</i>) sur cèdre de l'Himalaya, photinia, laurier-cerise, laurier rose, saule . Polypore hérissé (<i>Inonotus hispidus</i>) sur platane
CLOQUES ET ASSIMILÉES	. Bud blast de l'azalée (<i>Seifertia azaleae</i>) sur rhododendron . Fausse-cloque de l'azalée (<i>Exobasidium vaccinii</i>) sur azalée
MALADIES VASCULAIRES	. Fusariose des palmiers (<i>Fusarium oxysporum</i> f. sp. <i>canariensis</i>) sur palmiers des canaries
POURRITURES GRISES	. Pourriture grise (<i>Botrytis cinerea</i>) sur pélagonium, rosier
AUTRES MALADIES À CHAMPIGNONS	. Charbon de la mère (<i>Biscogniauxia mediterranea</i>) sur chêne liege . Maladie de la suie (<i>Cryptostroma corticale</i>) sur érable . Pourriture rose du palmier (<i>Gliocladium vermoeseni</i>) sur palmier des Canaries . Faux charbon (<i>Graphiola phoenicis</i>) sur palmier des Canaries . Moniliose (<i>Monilia laxa</i>) sur cerisier à fleurs . Dépérissement des pousses de pin (<i>Sphaeropsis sapinea</i>) . Chancre corticale du cyprès (<i>Seiridium cardinale</i>) sur cyprès (espèce non précisée)
VIRUS ET PHYTOPLASMES	. Viroses (espèces non précisées) sur prunus d'ornement



Mycélium d'*A. mellea* sous écorce
de chêne (Robert L. Anderson,
USDA Forest Service, Bugwood.org)



Spore de *S. sapinea* sur aiguilles
(Joseph OBrien, USDA Forest
Service, Bugwood.org)



Symptôme de fusariose des palmiers sur palmes
(Monica Elliott, Symptoms of Palm Diseases and
Disorders, USDA APHIS ITP, Bugwood.org)

BIO-AGRESSEURS DES GAZONS ET AUTRES SURFACES ENHERBÉES

Les maladies sont les principaux problèmes phytosanitaires signalés sur gazon. Elles sont parfois en partie favorisées par des pratiques de gestion inadaptées. Des bonnes pratiques d'entretien du gazon et du sol (irrigation/drainage, fertilisation, décompactage ...) peuvent ainsi permettre de limiter leur développement.

♦ Maladies

Ont été signalées, par ordre d'importance :

- Du **fil rouge** (*Laetisaria fuciformis*) en Alsace, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Lorraine, Rhône-Alpes sur pelouses d'agrément, sportives et golfs.



Fil rouge sur pâturin
(Mary Ann Hansen, Virginia Polytechnic Institute and State University, Bugwood.org)



Dégâts de fusariose hivernale
sur zone enherbée (William M. Brown Jr., Bugwood.org)

- Du **dollar spot** (*Sclerotinia homeocarpa*) en Alsace, Bourgogne, Lorraine, PACA sur pelouses sportives et golfs.
- De la **fusariose hivernale** (*Microdochium nivale*) en Alsace, Lorraine et Picardie sur pelouses sportives et golfs.

Ainsi que plus ponctuellement de la rouille, de la fusariose estivale, de l'antracnose et de l'helminthosporiose - parfois en complexe, du pythium, des ronds de sorcière, du nostoc.

♦ Ravageurs

Ont été signalés, par ordre d'importance des dégâts dus :

- Aux larves de **hannetons** ou aux corvidés à leur recherche en Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine, PACA.
- Aux larves de **tipules** en Champagne-Ardenne, Lorraine, PACA sur pelouses sportives.

Ainsi que plus ponctuellement, des dégâts dus aux larves de noctuelle du gazon (*Tholera cespitis*), aux larves de taupins, aux taupes ou aux corvidés lors de la prédation de larves.



Larve de tipule (M. Guérin, Plante & Cité)

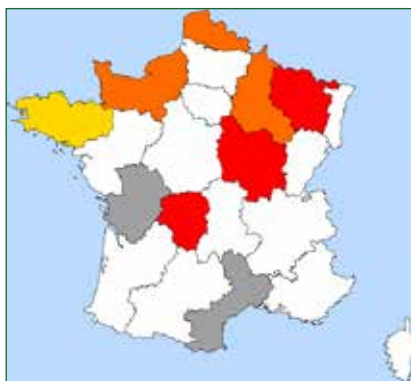
FLORE SPONTANÉE

PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Cette problématique a été suivie cette année par un peu plus de la moitié des régions. Une quinzaine d'espèces ont été signalées, la plupart terrestres. Les populations ont globalement tendance à progresser, notamment du fait de manque de solutions efficaces pour les gérer ou d'une méconnaissance de la problématique par les gestionnaires d'espaces non agricoles.

- ♦ Renouées asiatiques (*Fallopia japonica*, *F. sachalinensis*, *F. x bohemica*)

Omniprésente sur le territoire, la renouée du Japon (*F. japonica*) continue sa progression. Elle est essentiellement observée le long des cours d'eau, des voies de communication mais également sur d'autres types de sites.



Réseaux ayant observé des renouées asiatiques dans le cadre de la SBT

Les 1^{re} pousses sont apparues fin mars-courant avril. La floraison est observée d'avril à septembre selon les régions. En été, sa croissance est très active, les pieds mesurent jusqu'à 2-3 m de haut, le couvert est de plus en plus dense. Ceci peut entraîner des problèmes de sécurité en bords de route en limitant la visibilité. Elle fleurit en septembre. De nouveaux foyers apparaissent en cours de saison.



Foyer de *F. japonica* le long d'un cours d'eau (M. Guérin, Plante & Cité)

- ♦ Ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia*)

Elle est principalement observée sur les talus et accotements routiers. Lorsque des campagnes d'arrachage sont

organisées, on observe une régression des populations. Le cas échéant, elle continue à progresser sur les territoires déjà colonisés.



Réseaux ayant observé *A. artemisiifolia* dans le cadre de la SBT

Les premières plantules sont observées fin mars, avec des levées pouvant s'étaler dans certaines régions jusqu'à fin juin. La floraison peut s'étaler selon les régions de fin juillet à mi-septembre. C'est alors qu'est émis le pollen allergène avec un pic d'émission aux alentours de la mi-août.

Pour en savoir plus sur l'ambrosie, ses impacts et sa gestion : www.ambrosie.info



Plantule d' *Ambrosia artemisiifolia* (Ohio State Weed Lab, The Ohio State University, Bugwood.org)

- ♦ Autres espèces terrestres

Par ordre de fréquence :

- **Berce du Caucase** (*Heracleum mantegazzianum*) - Aquitaine (cas de brûlures), Bretagne, Champagne-Ardenne, Limousin (19), Lorraine, Normandie, Nord-Pas-de-Calais ;
- **Raisin d'Amérique** (*Phytolacca americana*) - Auvergne, Bourgogne (71), Bretagne (56 en particulier), Lorraine (88), Nord-Pas-de-Calais ;
- **Balsamine de l'Himalaya** (*Impatiens glandulifera*) - Bourgogne, Lorraine, Nord-Pas-de-Calais ;



Raisin d'Amérique (M. Guérin, Plante & Cité)

- Datura (*Datura stramonium*) - Auvergne, Bretagne ;
- Arbres aux papillons (*Buddleja davidii*) - Champagne-Ardenne, Nord-Pas-de-Calais ;
- Faux-verniss du Japon (*Ailanthus altissima*) - Champagne-Ardenne ;
- Sénéçon de Jacob (*Jacobaea vulgaris*) - Alsace, Bourgogne ;
- Herbe de la Pampa (*Cortaderia selloana*) - Lorraine, Normandie ;
- Griffes de sorcières (*Carpobrotus edulis*, *C. acinaformis*) - Bretagne, Lorraine ;
- Herbe aux écouvillons (*Pennisetum setaceum*) - Lorraine, Normandie
- Baccharis (*Baccharis hamiliifolia*) - Bretagne ;
- Kudzu (*Pueraria lobata*) - Lorraine ;
- Cinéraire maritime (*Senecio cineraria*) - Bretagne.

♦ Espèces aquatiques

- Azolle fausse fougère (*Azolla filliculoides*) - Limousin ;
- Jussie (espèce non précisée) - Bourgogne.

FLORE COMMUNE SPONTANÉE

LES ADVENTICES, DES ORGANISMES À SUIVRE

Depuis 2015, toutes les régions (métropoles et DOM) ont dû intégrer les adventices dans la liste des organismes nuisibles à suivre par le réseau de surveillance biologique du territoire. Les modalités d'intégration de ce nouveau suivi épidémiologique ont été laissées au libre choix des Comités Régionaux d'Epidémiosurveillance.

Toutefois, comme l'indique l'instruction technique DGAL/SDQSPV/2015-58 du 20 janvier 2015, le suivi doit respecter les trois objectifs suivants :

- des observations de la flore adventices sont collectées, pour une ou plusieurs filières. Les modalités de cette collecte font l'objet d'une validation par le Comité Régional d'Epidémiosurveillance et la DRAAF-SRAL ;

- les données d'observation sont restituées dans le BSV, selon une fréquence définie par le Comité Régional d'Epidémiosurveillance et validée par la DRAAF-SRAL. La communication des données doit permettre aux lecteurs du BSV d'éviter les traitements herbicides non adaptés, pour la campagne en cours et les suivantes ;
- le BSV véhicule des articles et des fiches à visée pédagogique, afin d'aider les lecteurs du BSV à mieux identifier les adventices des cultures et à les informer sur les méthodes de lutte alternatives aux traitements herbicides.

La flore commune spontanée a fait l'objet d'observation, plus ou moins régulières, dans **5 régions : Alsace, Champagne-Ardenne, Corse, Lorraine, Normandie** : des **liserons** - qui peuvent étouffer certaines plantes en massif, mais également des pâturins, stellaires, véroniques, prêles, chardons, chiendents, pâquerettes, astéracées jaunes (liserons, porcelles, pissenlits ...) ...

Les techniques de gestion à mettre en oeuvre sont parfois précisées.



Pâturins sur espace minéral (M. Guérin, Plante & Cité)